NUMERO 1 Mars 1941
PRIX DU NUMERO - Les boches ayant ruiné la Belgique, ce numéro est gratuit.

C.W.O.II 86 303 C.2.G.M.

LA LIBRE BELGIQUE

RÉSSUSCITEE EN 1940

Acceptons provisoirement les sacrifices qui nous sont imposés et attendons patiemment l'heure de la réparation.

Le Bourgmestre
ADOLPHE . M A X -
1 9 1 4

Envers les personnes qui dominent par la force militaire notre pays, ayons les égards que commande l'intérêt général.- Respectons les règlements qu'elles nous imposent, aussi longtemps qu'ils ne portent atteinte ni à la liberté de nos consciences, ni à notre dignité patriotique. CARDINAL MERCIER
1915

BULLETIN DE PROPAGANDE PATRIOTIQUE - REGULIEREMENT IRREGULIER
Ne se soumettant à aucune censure

Adresse Télégraphique
-
KOMMANDANTUUR
BRUXELLES
-

Bureaux & Administration
-
Notre cave automobile étant réquisitionnée par les boches, nous sommes installés dans une cave abri.

Annonces: Les affaires étant nulles par suite du peu de valeur des marks, nous avons supprimé la page d'annonces et nous conseillons à nos clients de conserver leur argent pour des temps meilleurs.

Les "plombiers-zingueurs" remercient Robert, Poulet de l'attention qu'il veut bien leur porter dans "son" journal (si l'on peut appeler ça un journal.)

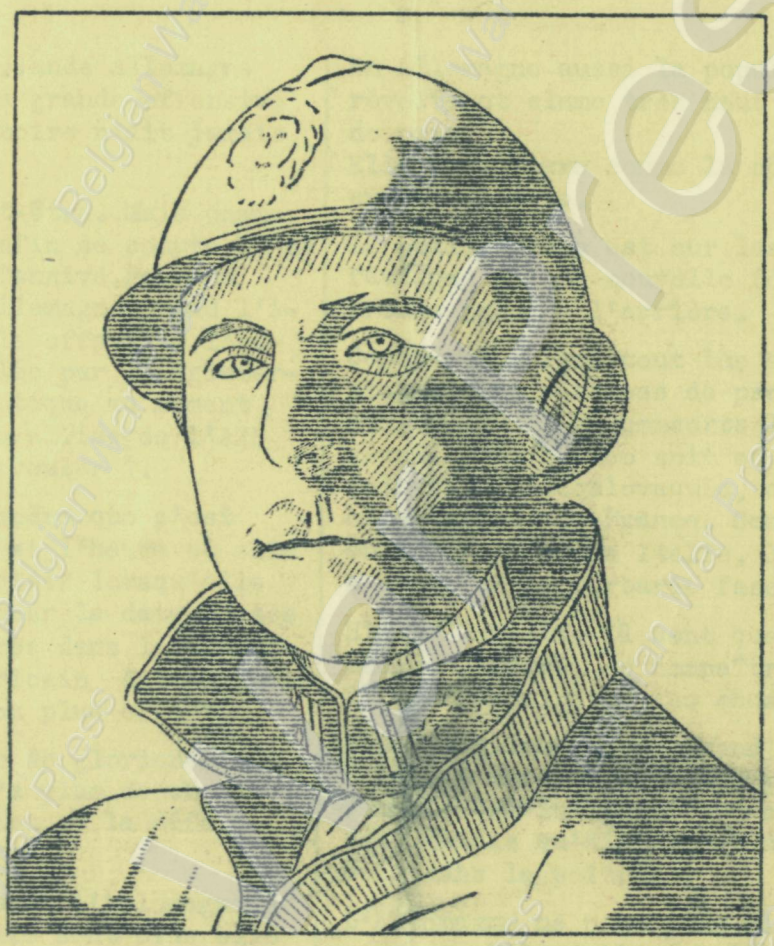
Quant au crédit moral, Robert, Poulet est mal venu d'en parler, lui qui vend journellement son pays.-

Mais voilà, entre lui et nous il y a cette différence :
Il a la bouche pleine de "Heil Hitler",
tandis que nous, nous avons notre conscience patriotique.

VIVE LE ROI ! VIVE LA BELGIQUE !

Belgian War Press

17 FÉVRIER...



HOMMAGE AU ROI-SOLDAT

Les circonstances tragiques que nous vivons n'ont pas fait oublier au peuple belge son Grand Roi Albert Ier qui,il y a vingt cinq ans à peine,a conduit ses soldats à la Victoire.

Le plus vénéré des Souverains n'est plus....mais son esprit de loyauté et de bravoure est toujours resté présent au coeur des patriotes.

En ce triste anniversaire que son digne Fils trouve ici le témoignage de notre plus profonde affection et de notre foi inébranlable en la victoire finale qui libèrera notre patrie.

Nous avons notre Roi-Soldat....nous avons aussi notre Roi-Humain.

VIVE LA BELGIQUE LIBRE! VIVE LE ROI!

Edité par " La Libre Belgique " . Mars 1941

C.W.O.II C.2.G.M.

Belgian War Press

C.W.O.II
C.2.G.M.

H A U T L E S C O E U R S

Ainsi donc la grr....ande Allemagne se prépare à la plus grande offensive que jusqu'ici l'histoire n'ait jamais connue....

Offensive? Oui, peut-être. Mais comme tout est relatif, enfin de compte il ne s'agit que d'une défensive. Peut-on encore dire que l'Allemagne prend l'initiative d'une telle offensive lorsquelle se voit acculée par l'Angleterre à précipiter l'attaque au moment même ou la magnanime alliée de l'AXE voit son Empire s'écrouler ?.

Peut-on encore prétendre que c'est l'Allemagne qui choisi l'heure où elle portera son coup décisif lorsqu'elle est obligée de devancer la date de ses préparatifs militaires dans la crainte de voir l'appui américain à l'Angleterre devenir de plus en plus effectif.

Peut-on enfin parler de glorieuse offensive lorsqu'on n'a plus de choix qu'entre la révolution ou la défaite par les armes.

Il est grand temps pour l'Allemagnede gagner la guerre. Elle sent plus elle attend plus elle est certaine dêtre battue.

Car quoiqu'en pense ces factieux de l'ORDRE NOUVEAU la révolution gronde partout. Il n'est pas un pays occupé où l'Autorité Allemande ne rencontre pas de résistance de la part de la population. Personne ne croit à l'ORDRE NOUVEAU. Chacun sait que c'est le NAZISME qu'HITLER et ses acoolytes veulent implanter dans tous les pays du monde, et qu'ORDRE NOUVEAU " ne signifie enfin de compte que " OTES-TOI DE LA, QUE JE M'Y METTE.

Mais ce n'est pas seulement en pays occupé que le peuple est mécontent.

En Allemagne aussi la population se révolte et clame très haut ses volontés de paix.
Elle veut vivre comme la nôtre, en paix et sans famine.

La police nazie est sur les dents. Il ne faut pas qu'une nouvelle fois le front croule grâce à l'arrière.

Cependant malgré tout les efforts qu'emploient les services de propagande de M.M. GOEBBELS et consorts le monde se réveillera, que ce soit en Norvège, en Pologne, Tchécoslovaquie, en Hollande, en Belgique, en France. Comme en Allemagne en Autriche et en Italie, le peuple en a assez de la barbarie fasciste.

Hitler le sait, il sent que la fin approche, et anxieux de connaître le résultat il veut précipiter les choses.

NON ! L'Allemagne ne prend pas l'offensive Elle est acculée à la mer par les soulèvements qui lui porte des coups dans le dos, tandis qu'ALBION lui enfonce son épée dans la poitrine.

L'Allemagne ne peut plus ni reculer ni avancer. Elle doit se battre, mais elle mourra sur place.

Des jours sombres nous attendent, car rien n'est plus dangereux qu'un fauve blessé, mais COURAGE notre délivrance est proche.

BELGES ! dans les jours qui vont suivre plus que jamais songez à ceux qui sont MORTS POUR LE MAINTIEN DE NOS LIBERTES.

BELGES ! moins que hier encore ne pactisez pas avec l'ennemi.

BELGES ! dans la mesure de vos moyens, AIDEZ NOS LIBERATEURS.

BELGES ! HAUT LES COEURS. ON LES AURAS !

VIVE LA BELGIQUE LIBRE !

K.T.GORIK

A PROPOS DU PROJET H O O V E R .

Grand branle-bas ! Les journaux allemands d'expression française ont sorti leurs caractères les plus gras, et ont imprimé des manchettes à grand effet !

Lord Halifax aurait rejeté le projet Hoover tendant à améliorer le ravitaillement d'une partie de la population belge.

On a rassemblé la prose des valets de plume de tous grades, du plus insidieux au plus stupide, pour instiller une nouvelle dose de venin anti-anglais dans le cerveau de quelques milliers de lecteurs, amateurs de cette nourriture journalistique analogue à celle de Berlin.

Le problème du ravitaillement, en Belgique, est très grave; loin de nous l'idée de le contester. Nous n'avons pas attendu les élucubrations des plumitifs nazis pour nous rendre compte des dangers de la sous-alimentation pour nos enfants et pour la population en général, et nous rendons de nouveau hommage au Président Hoover pour les efforts qu'il fait en vue d'adoucir notre sort.

Bien sûr, ventre affamé n'a pas d'oreilles; mais, que sont devenues les réserves constituées par notre gouvernement, ce gouvernement sous l'administration duquel tout le monde mangeait du pain blanc, ce pain blanc qui nous était assuré au moins jusqu'à fin juin 1941 ?

Où sont donc les réserves de toutes sortes faites obligatoirement par nos industriels, commerçants et paysans: pommes de terre, viande, féculents, etc

Nous savons bien que les coutumes de la guerre (Conventions de La Haye) permettent à l'occupant de prélever tout ce qui est nécessaire à l'entretien de son armée; ces réquisitions autorisées se montent à moins de 2 % de nos ressources.

Or nos " bons protecteurs " nous ont délestés de 50 à 90 % de nos produits essentiels;

Voilà pourquoi nous sommes à la veille de la famine.

Nous avons publié dans notre dernier numéro une étude où nous prouvions que les Allemands étaient les vrais affameurs de notre peuple. Rappelons aussi un articulet paru dans notre numéro 5 où nous avons dévoilé l'échec de l'accord du blé entre une commission belge et des délégués soviétiques, échec provoqué par les Allemands qui voulaient en retirer un bénéfice sous forme de devises.

Constatons, en passant, que les mêmes causes produisent les mêmes effets partout: est-ce la faute de l'Angleterre, si l'ombre de la domination allemande a déjà provoqué un rush des Bulgares vers leurs magasins ?

Les porte-plumes nazifiés vous diront que le ravitaillement n'influencerait d'aucune façon sur le résultat de la guerre

Voire. Pourquoi nos si bons protecteurs se sont-ils jetés sur toutes

les denrées alimentaires ? Pourquoi ont-ils inventé cette ruse, bien allemande de " payer " avec du papier sans valeur ?

Parce que l'Allemagne avait besoin de nos ressources pour contiuer la guerre; parce que le "peuple des seigneurs " , qui avait préféré les canons au beurre, manquait et manque encore de tout; ce qui prouve que le blocus anglais est plus efficace qu'ils ne l'avouent et qu'il peut abréger la guerre.

Ces messieurs vous diront aussi que des garanties seront prises pour que rien n'aille à l'occupant, comme en 1914.

Voici, en guise de réfutation, ce qu'écrivit un memebre du "Comité national " de 1914/1918 : " Véritable gouvernement, le C.N. eut à veiller à tous les détails de la vie sociale. Il tenta plus d'une fois d'intervenir pour préserver les droits de tous qui lui étaient confiés contre les tentatives cyniquement audacieuses d'un ennemi installé à son seuil. Malheureusement ses efforts furent souvent vains ."

Voulez vous une nouvelle preuve de la perfidie allemande ?

Il y a quelque temps, 5 bateaux français chargés de ravitaillement, venant d'Afrique, avec autorisation de passage britannique, ont accosté à Bordeaux. Tous les 5 furent saisis par les Allemands. Les mêmes saisies ont encore été effectuées récemment à Marseille, mais cette fois " ils " n'ont volé que 80 % des marchandises.

La nature de l'occupant a-t-elle changé ? Je vous laisse le soin de répondre.

Comme de coutume, nos germanophiles ont soin de leurrer leurs lecteurs; ils se gardent bien d'attirer leur attention sur les causes réelles de la situation présente et sur le fait que le projet en question prévoit que :

" les pays pourraient payer eux-mêmes les envois et fournir le tonnage
" nécessaire de façon que l'argent des Etats-Unis ne serait pas exigé
" et que ses navires ne devraient pas être envoyés dans la zone militaire

Nous devrions donc, ô comble, payer avec notre or les marchandises qui doivent remplacer celles que les Allemands nous ont " payées " avec du papier. Nous devrions distraire de notre commerce maritime colonial les bateaux nécessaires au transport des vivres et ainsi nous favoriserions l'Allemagne en affaiblissant la flotte marchande dont dispose la Grande Bretagne et ses alliés, alliés dont nous sommes. Ce serait agir contre notre intérêt puisque c'est la victoire britannique qui décidera en fin de compte , de notre sort.

" L'exécution du plan doit se faire sous contrôle neutre "

Or, nous savons que Berlin a supprimé toute représentation diplomatique étrangère en Belgique.

Quant à la question d'humanité, l'Allemagne et ses satellites nous semblent bien peu qualifiés pour donner des leçons d'altruisme aux autres.

L'Allemagne ne fait-elle pas un blocus un blocus implacable de l'Angleterre ? N'est-ce pas un sous-marin allemand qui a torpillé un bateau conduisant aux Etats-Unis des centaines d'enfants ? N'est-ce pas l'Allemange qui a mitraillé, sur nas routes des femmes et des enfats ? N'est-ce pas l'Allemagne qui a essayé plusieurs fois de mettre le feu à Londres (objectif militaire) ? N'est-ce pas l'Allemagne encore qui, rien que pendant le mois de janvier, a assassiné en Angleterre 560 femmes et 187 enfants ? Alors.....

C.W.O.II C.2.G.M.

En bons élèves de Goebbels, docteur ès propagande, nos journalistes à la solde de l'Allemagne ont lancé une fois de plus contre l'Angleterre, cette empêcheuse de danser en rond, une série d'invectives aussi perfides qu'injustes.

Alors que ces messieurs sont habituellement d'une discrétion prudente quand il s'agit des difficultés de notre ravitaillement, cette fois ils sont déchaînés.

Eh! oui, l'occasion était belle. Pensez donc: les Anglais refusent de laisser passer des vivres destinés à nos enfants et à nos compatriotes les plus malheureux. Il est facile de faire vibrer la corde sensible, c'est une ficelle de métier. Il est facile de s'apitoyer hypocritement sur les malheurs de notre peuple, d'en rendre responsable le blocus anglais et de provoquer ainsi notre indignation.

Mais ce déchaînement de la presse vendue ne trompe personne; avec son bon sens habituel, le Belge honnête remet les choses au point. Il sait bien que la guerre n'est pas terminée; il sait que cette guerre a été voulue par l'Allemagne; il sait que si on impose des restrictions et des sacrifices, c'est pour hâter l'heure de la délivrance.

D'ailleurs cette presse n'a pas insisté.
Au fait, pourquoi ce silence subit le lendemain ?
Le problème n'est donc plus assez important, qu'il ne vaille même plus un entrefilet ?

Le surlendemain, changement de ton chez l'un d'eux au moins.
Ce triste farceur a changé son fusil d'épaule: d'après lui, l'Amérique, sous couvert de générosité, sert les intérêts de ses agriculteurs; l'Amérique fournit des navires de guerre dont le Anglais se serviront pour torpiller les bateaux de ravitaillement américains; Anglais et Américains sont tous des juifs.

Voilà, Belges, comment écrit la presse actuelle.

Toutes les occasions sont bonnes pour exciter les passions; démolissant aujourd'hui ce qu'elle exaltait hier, elle n'a qu'un seul but: servir les intérêts de l'Allemagne.

20 Février 1941.

Honneur! — Patrie!

LA FRANCE LIBRE

✝

"A nous mes camarades, pour la plus juste des guerres"
de Gaulle.

°

Malgré les revers douloureux qu'ils ont subi devant l'envahisseur commun, le sort du peuple français est égal à celui du peuple belge.

Nos destinés sont identiques.

Français ou Belges, nous avons en face de nous le même ennemi : Adolf Hitler !

Français ou Belges nous avons nos héros!

Français! vous avez votre général de Gaulle qui a osé relever le défi.

Belges! nous avons notre Roi-Humain qui reste prisonnier comme le plus humble de ses soldats.

Français! plus que jamais les Belges sont vos frères.

Notre journal ce fait un honneur de dédier cette page à la France libre.-Il en sera ainsi chaque mois.- Notre mot d'ordre sera: pour la gloire et la Victoire commune "Les Belges parlent aux Français!"

Vive la France Libre! - Vive la Belgique!

+ + +

Belgian War Press

L'ITALIE et la GUERRE

C.W.O.II
C.2.G.M.

ITALIA FARA DA' SE
(l'Italie se fera par elle même)

Les actuels "ennuis" de l'Italie sont un des principaux facteurs de réconfort pour nos populations et bien certainement aussi pour le reste du monde pénétré de l'idée de liberté et de justice. Les déroutes des glorieuses chemises noires et autres divisions galopantes nous a irrésistiblement remis en mémoire le titre d'un film gangster qui, avant guerre nous fit passer une bonne soirée " Le crime ne paie pas " Il est vrai que depuis les énivrantes journées de juin 1940, journées suivant le traitreux coup de poignard, l'on pourrait encore ajouter à l'usage de Benoit Mussolini, lesvieux dictons populaires "Tout se paie dans la vie " ou bien encore " Nos actes nous suivent.

Jamais en effet le châtiment n'a suivi d'aussi près le crime. Encore sommes nous bien bons d'appeller cela le châtiment,toujours plus précis le commencement du châtiment. Mais pour bien fixer la situation actuelle de l'Italie il est nécèssaire de faire un court retour en arrière.

Quelque soixante dix ans seulement;En 1871 sous le règne de Victor Emmanuel II le gouvernement italien affectant de redouter une intervention armée de la France en vue du rétablissement du pouvoir temporel du Pape sollicita l'aide de l'Allemagne.(la pacte d'acier ne date pas de 1936 .) Bismarck y mit comme condition l'entente à trois avec l'Autriche. Après l'occupation de la Tunisie par la France en 1881, la Triplice fut conclue en 1882 sous le règne de Humbert Ier. L'Italie n'y gagna que de pouvoir faire en Erythrée un essai de colonisation qui l'entraîna à une guerre malheureuse (soyons bons...) en Abyssinie et au fameux désastre D'Adoua en 1896. Après l'avènement de Victor-Emmanuel III(1900),malgré le renouvellement du pacte de la Triplice en 1902, l'Italie tendit sous l'influence de l'Angleterre à se rapprocher de la France. Elle y gagna sa liberté d'action pour enlever à la Turquie la Tripolitaine et le Dodécanèse en 1911-12.(Comprenez maintenant la situation actuelle de la Turquie.

En 1914 l'Italie se refusa à suivre l'Autriche contre la Serbie et la Russie; elle proclama sa neutralité. En 1915 elle entra en guerre contre l'Autriche. Le démembrement de cette dernière lui permit l'annexion du Trentin, de l'Istrie, d'une partie de la Dalmatie et même, malgré les traités du port de Fiume. Voila pour le passé car les évènements de ces dernières vingt années en Europe et spécialement en Italie sont certainement vivaces en nos mémoires. Rappelons les brièvement: marche sur Rome en 1923, dictature fasciste,instauration d'une politique de grandeur et d'impérialisme basée sur l'ancienne splendeur de Rome,conquête de l'Abyssinie,participation active à la guerre civile espagnole,politique d'autarcie, rapprochement avec l'Allemagne Nazie,conquête(?) de l'Albanie,guerre avec la France et l'Angleterre. La montée du fascisme s'arrête ici.

VERITES

Que le fascisme ait apporté au peuple Italien plus de bonheur nous ne le croyons pas puisqu'il ne lui a rapporté pour tout bagage jusqu'à présent- sur le plan Internatior al- que de puissants discours du fort en gueule qu'est Mussolini, de magnifiques démonstrations de masses savamment dressées et quelques guerres les unes plus déficitaires que les autres. Le plan national ne nous intéresse nullement n'ayant pas l'occasion,même en temps normal, d'aller voir sur place si le fascisme a réussi à faire arriver les trains à l'heure..... Ce qui nous intéresse c'est de savoir que c'est Mussolini qui s'est fait le complice d'Hitler pour précipiter l'Europe dans le fouillis où elle se trouve actuellement. Le reste ne nous regarde pas. Les pays se donnent les gouvernements qu'ils veulent.;;;;;

L'expérience fasciste a allumé la guerre actuelle car, il faut bien convenir maintenant que ce fut la guerre d'Abyssinie qui ouvrit la voie aux conflits car elle amena avec elle les fameuses sanctions qui firent précipiter l'Italie dans les bras de l'Allemagne.(pardonnez l'expression) Dès lors fascisme et nazisme réunis surent parfaire leurs préparatifs de guerre en envoyant leurs engins de mort au fameux "banc d'essai " que la guerre civile d'Espagne constitua.

Si la France et l'Angleterre ne purent intervenir dans ce conflit c'est qu'elles ne se trouvaient peu préparées et surtout peu enclines à recourir au dernier des arguments le plus stupide de tous d'ailleurs: la guerre. Mais dès ce moment l'on sentit que la guerre générale,la guerre européenne et mondiale allait se développer.Chamberlain ne l'évita d'ailleurs que de justesse à Munich. Ce n'était que partie remise.

L'Italie s'est engagée dans le conflit actuel avec la certitude d'en retirer le maximun de bénéfices. Nizza. Corsica,etc,etc,. Les moyens à employer ne furent pas longs à trouver et n'enbarrassèrent surtout pas Mussolini.(A la charge de de dernier disons qu'il n'a même pas la reconnaissance du ventre) puisque ce fut la France, le Quai d'Orsay,qui lui versa en 1915 un nombre respectable de Louis d'or pour l'aider à convaincre le peuple italien de participer à la guerre.

LE REVERS DE LA MEDAILLE

Au début de juin tout marcha pour le mieux et bientôt l'on vit la France honnie et maudite,à genoux.Cris d'enthousiasme, discours plus tonitruants encore que d'habitude,échange de télégrammes, mamours, protestations d'amitié éternelle. Puis vient la rencontre de Florence où de commun accord le Duce et Fuhrer décident de débaptiser l'Afrique et de l'appeler dorénavant EURAFRICA. Son partage en zones d'influence est vite opéré. Graziani pénètre d'ailleurs en Egypte et la Somalie britanique avec ses six cents défenseurs est bien vite possession italienne. Graziani arrive même à Sidi Barani. Sur la lancée le fascisme triomphant trouve intéressant de s'accaparer de la Grèce et en moins de six heures pénètre en territoire grec. Pourtant les forces de résistance s'organisent. Les Grecs tiennent le coup et Graziani se trouve stoppé à Sidi Barani. Bien mieux les forces opposées aux Italiens passent elles à l'Offensive. Le 9 décembre l'armée anglaise du Nil passe à l'offensive et quatorze jours plus tard, le 23 , le Maréchal Graziani fait parvenir au Duce un rapport qui(nous nous demandons encore maintenant comment la presse put le publier) disait notamment:

> " le soir du 15 décembre, lorsque de nouvelles forces motorisées opérèrent une manoeuvre concentrique sur Solloum-Gabi,Abou-Faifes-Sidi-Omar, toutes les troupes du général Bergonzoli se retirèrent en bon ordre sur la forteresse de Bardia où,aujourd'hui encore, elles font face avec courage et avec volonté de résister jusqu'au bout à l'attaque ennemie".
>
> Le rapport du maréchal Graziani dit encore:
>
> "Afin de se faire une impression d'ensemble de la bataille, il est nécessaire de noter l'action de la flotte et de l'aviation ennemies. La première a tenu constamment sous son feu nos troupes qui opéraient le long de la côte et a concentré ses efforts contre Solloum et Bardia. L'aviation ennemie,visiblement renforcée par de nouvelles unités,a constamment attaqué nos colonnes en marche, les positions fortifiées occupées par nos troupes, nos communications avec l'arrière, nos dépôts de ravitaillement et surtout les aérodromes et les fortifications de Tobrouk et de Bardia.
>
> "En raison des conditions atmosphériques défavorables,l'abondance de sable sur les aérodromes, les inondations provoquées par d'abondantes pluies, notre aviation n'a pu jeter tout son poids dans la balance. Malgré cela,elle s'est dépensée sans compter, à vaincre

C.W.O.II C.2.G.M.

vaincre toutes les difficultés qui se présentaient, s'est jetée dans la lutte avec un courage inépuisable et une hardiesse sans égale et a semé la mort et la destruction dans les colonnes ennemies."

" La maréchal Graziani cite alors quelques chiffres de la pertici pationde l'aviation italienne à la bataille de la Marmarique. Elle a abattu 42 avions ennemis,20 autres ont été probablement descendus.

" Il est évidemment prématuré,dit le maréchal Graziani, en conclusion de son rapport au Duce, de faire des prédictions au sujet de développement de cette lutte titanesque.

Cependant je puis vous dire déjà que si aujourd'hui douze jours après le début de l'offensive, les divisions blindées de l'adversaire marquent le pas, c'est grâce exclusivement à la bravoure des soldats italiens des armées de terre et de l'air qui, fièrement ont tenu tête à l'ennemi et se sont sacrifiés sans réserve.

" Je vous donne, une fois de plus, l'assurance que tous ici ont fait leur devoir jusqu'à l'extrême limite du possible.

" Si le nombre de ceux qui ont eu le malheur d'être faits prisonniers est considérable, ne doutez cependant pas de leur bravoure, car ils ont résisté avec la ferme volonté de tenir jusqu'au sacrifice suprême.Ils ont, jusqu'à l'ultime moment, jusqu'au dernier message, crié, en face de l'ennemi, puissamment protégé, avançant irrésistiblement vers un sûr butin: Vive l'Italie."

C'était l'aveu de l'impuissance italienne de résistance. C'était demander la permission de cesser un combat inégal, c'était demander une paix séparée à l'Angleterre. Dans sa folie Mussolini ne voulut rien entendre de même que le discours de Churchill ne trouva, au début de janvier, aucun écho attentif dans les milieux politiques romains. Au contraire en présence du danger anglais ce fut l'appel à l'aide et l'envoi de divisions et de Stukas allemands en Sicile et en Italie. Le commencement de l'assujétition .....

Depuis, le morcellement de l'empire colonial italien se poursuit à un rythme accéléré. Peut-être même lorsque ces lignes paraîtront, le vieux Victor - Emmanuel aura t'il fait des offres de rachat au Négus pour la fameuse Couronne d'Empereur qui lui prenait la tête jusqu'aux oreilles.

Ce que réserve l'avenir à l'Italie. Nous ne saurions vous le dire. Il apparait en tous cas certain que si elle ne se retire de la bataille elle sera entièrement occupée par l'Allemagne ou bien livrée à une nouvelle révolution qui balaiera Mussolini et ses Seides.

L E S S L O G A N S

A part les faits historiques provoqués par le fascisme, les générations à venir n'en retiendront qu'une chose : les slogans et les formules laconiques et péremtoires à résultat imposé. Pourtant pour la première rengaine il faut remonter jusqu'en 1848, année où le roi de Sardaigne proclama que l'Italie était à même de faire elle-même son oeuvre d'indépendance et d'union:"Italia in grado di fara da se "

Depuis la formule a été reprise par Mussolini qui a néamoins fait beaucoup mieux. Sur tous les murs de Rome n'a t'on pas pu lire cette phrase définitive:

" Le Duce a toujours raison "

Affirmation qui ne trouve de réponse que maintenant, puisque le mécontentement grandit dans tout le pays. Nous n'en finirions pas de citer tous les mots de Benoit. En janvier 1939 après la prise de Barcelone par les armées espagnoles, italiennes et allemandes, ne proclama t'il pas :

" Je vous le dis que nous passerons et le monde sait que l'Italie passera. Elle passera par dessus tous les obstacles en Espagne et hors d'Espagne."

(c'est un discours qui ne doit pas avoir fort pénétré les cervelles des quinze divisions stationnées à Bardia.Tobrouck.BenGhazi. et autres lieux!)

Dernièrement encore n'a t'il pas résumé la situation en déclarant avec tout le sérieux qui le caractérise:" Qui n'avance pas,recule!" Mais cessons plutôt car le grotesque pourrait bientôt le disputer à l'odieux. Et restons plutôt sur le ton plaisant,ton qui convient à un peuple peu belliqueux,amolli par des siècles de soleil et de chianti.

Réjouissons nous plutôt de l'envoi au front de ce galopin de CIANO. Celui là au moins n'encombrera plus de son menton proéminent les toiles de nos cinémas astreints à passer toujours les mêmes actualités. UFA! Finie la bonne vie des réceptions savamment dosées en enthousiasme,en protestations d'éternelles amitiés et en signatures quasi mensuelles de pactes à trois, à quatre, à six, à dix huit jusque et y compris la Slovaquie. Mussolini avait déja dressé ses ministres à sauter au travers des cerceaux enflammés tels des lions ou des tigres de cirque. A présent il les envoie au front. C'est la preuve qu'il n'en a plus besoin et que les alliés allemands se chargeront des affaires italiennes en plus des leurs!

Quant aux glorieux Bruno et Victorio, Mussolini, grandshéros de la campagne d'Abyssinie où il n'y avait aucune opposition à vaincre, il est curieux de voir comme ils sont devenus modestes et effacés. Dame les " Spitfire " c'est bien autre chose que les populations indigènes des environ de Gondar!

A PROPOS DE L'AVIATION

Profitons de l'occasion pendant que nous y sommes pour parler quelque peu de cette famouse aviation italienne. Elle avait fait autant de tam-tam avant guerre que la française. Dans le ciel d'Espagne elle avait accompli des exploits sensationnels en tous points semblables à ceux d'Ethiopie. Ah! l'on pouvait attendre de pied ferme les adversaires. La famouse escadrille de la Disperata allait en découdre et comment! Malheureusement autant que l'aviation française, l'italienne ne put jamais se hisser à la hauteur des circonstances et son opposition ne fut jamais bien grande.(le raid sur l'Angleterre, le manque de soutien en Af rique, l'arrivée des escadrilles allemandes en Sicile en sont autant de preuves)

Pourtant cette aviation ne manquait pas de formation puisque ce fut Italo Balbo (encore un dont on expliquera peut être plus tard la fin mystérieuse) qui lui inculqua son esprit et lui fit faire de remarquables progrès.

Rappelez vous la croisière au dessus de l'Atlantique, les succès en coupe Schneider, le record du monde de vitesse d'Agello(711 Km) le record du monde d'altitude du Lieutenant Pezzi(18.000 et des mètres) les succès de la grande course Istres-Damas-Paris,etc.etc. Il faut bien en convenir maintenant le moral, le fighting-Spirit, n'y est pas et l'Italie est bien près de sa perte.

E X P L I C A T I O N S

Travestir la vérité de façon à la rendre digestible pour les masses est un petit travail assez facile, à condition bien entendu, d'y ajouter un peu de cette indispensable mauvaise foi propre par exemple à tous nos actuels candidats journalistes. Tout à fait par hasard nous avons retrouvé un soir du 4 décembre 1940. Au bas de la première page deux photos prises sur le front "dit de Grèce" Citons la légende:

" les plus grandes difficultés des troupes italiennes en Grèce proviennent de l'état des routes! (Depuis elles ont cependant dû s'améliorer pour " permettre une retraite aussi rapide que celle qui caractérisa l'avance italienne")

Mais là où la chose devient comique c'est lorsque nos deux grands journaux d'information loyale publient à quelques jours d'intervalle les deux versions suivantes que nous vous conseillons de lire bien attentivement:

Du Soir (soi disant) du 15 janvier sous le ti-tre " La Bataille en Afrique " et d' correspondant de Rome: Vittorio; Gorresio.

"

Des milliers d'hommes à qui toute communications avec leurs bases a été coupée par les Anglais, se sont rangés pour tenir contre l'invasion, n'ayant d'autre ressource que celle de leur propre courage, d'autre appui que leur bravoure, ni d'autres approvisionnements en dehors de ceux qui étaient sur place et qui destinés à s'épuiser, Porto - Bardia n'est pas une forteresse, ni une citadelle, ni une position stratégique d'une valeur quelconque. Ce n'est qu'un tout petit village africain bâti par les Turcs sur les bords d'un port naturel. Les Italiens en ont fait après leur occupation le siège d'un administrateur civil et d'un petit poste de frontière, vis-à-vis de celui égyptien de Solloum "

" J'y passai, il y a quatre ans, à l'époque de l'inauguration de la grande route du littoral, et je ne vis qu'un pays désolé, tout triste, tout blanc sous le soleil, rangeant ses maisonnettes arabes - de véritables dés qu'on aurait dit de la chaux solidifiée- sur le pic dominant le port. Ce souvenir d'abandon, de solitude désespérée, me rend maintenant quasi inconcevable la pensée de Porto Bardia devenu tout à coup un des pivots de la guerre. En y songeant, je ne parviens pas à imaginer quelles puissent être les fortifications improvisées à la hâte: où donc aurait-on placé les batteries antichars, où creusé les tranchées, par quels moyens barré les chemins du désert qui vomit sans trêve les colonnes blindées anglaises, si nul appui tactique, nul rempart n'existe sur cette terre plate et aride pour organiser une défense?

" Voilà ce qui prouve qu'une volonté héroïque de se battre et de vaincre anime les assiégés de Porto Bardia. L'invasion de la Lybie semblait imminente à la moitié de décembre. Elle était déjà considérée comme une banalité par la propagande anglaise. Une colonne britannique était arrivée par le sud dans les alentours d'Ajedabia, près de la côte de la Syrte: elle fut repoussée. Pendant des semaines Porto Bardia tint bon, barrant le chemin du Nord. Au moment où j'écris personne ne peut prévoir en Italie combien de temps peut encore durer cette résistance, mais ce qui est certain c'est que le siège aura changé profondément le sort de l'offensive anglaise. "

Du Nouveau (très nouveau) Journal des 4 et 5 janvier sous le titre " La Batail-le de Bardia " ces notes émanant incontestablement d'un grand criti-que militaire

" L'année 1940 s'est terminée et la bataille de Lybie dure toujours: même les nuits de Noël et du jour de l'an n'ont pas apporté de trêve aux combats. Cela en dit long sur l'acharnement des adversaires et sur leur désir d'obtenir un résultat positif ou négatif, de progression ou d'arrêt. Cet arrêt ne semble pas loin de se réaliser, si de nouvelles forces n'entrent pas en jeu, car les assauts répétés et parfois infructueux usent terriblement le matériel et les hommes."

" Bardia, où se concentre maintenant la lutte, est une place-forte construite près de la frontière en 1937 par le maréchal Balbo, en réponse au traité d'alliance de 1936. Elle est défendue par des ouvrages permanents, de puissantes batteries côtières et anti-aériennes, une garnison de 20.000 hommes, et une partie de l'armée mobile qui s'y appuie et que l'Italie renforce graduellement. La résistance est commandée par le Général Berti, qui, avec ses collègues Bergonzoli et Gambara, ont tant contribué à la victoire nationaliste en Espagne. Fait éloquent, les navires de guerre britanniques n'ont plus paru devant Bardia: peut-être l'Amirauté d'Alexandrie juge-t-elle avoir déjà perdu assez de croiseurs, et ne veut-elle pas risquer les cuirassés."

" Dans l'état actuel des choses, on se demande si le résultat obtenu est proportionné à l'effort britannique. Le Général Graziani n'a jamais eu en Lybie plus de 300.000 hommes, dont une centaine de mille à l'intérieur de la colonie; avec le reste il s'est avancé jusqu'à Sidi-Barani. Evidemment, lorsque l'Empire anglais a massé en Egypte une armée double en nombre et formidablement outillée, plus six cuirassés ("Renown ","Malaya", "Valiant"," Revenge","Ramillies","Royal Sovereign"), vingt croiseurs et une soixantaine de torpilleurs, ce n'était pas uniquement pour récupérer la mince bande désertique de l'Egypte occidentale. Le but véritable doit être tout autre: rien de moins que d'expulser l'Italie de l'Afrique du Nord, et de se présenter avec les partisans du général de GAULLE à la frontière de la Tunisie, dans l'espoir de la soulever contre le maréchal Pétain. Après quoi, l'armée Wavell eût été disponible contre l'Ethiopie.

C.W.O.II C.2.G.M

N'est ce pas que la chose est amusante. Pour l'un Bardia n'est qu'un tas de sable, pour l'autre une formidable forteresse.

Ah, beautés de l'information! Cependant l'ineffable" Pays Réel" (dont les difficultés financières deviennent une fois de plus criantes) a fait beaucoup mieux. Dans son numéro du vendredi 7 février en vente dès les 8 ou 9 au matin, alors même que Benghazi tombait sous les coups des armes du général Wavell, ne lisait-on pas sur trois colonnes en première page: " Une contre offensive italienne imminente sur le front de Lybie" Le tout accompagné d'une grande carte représentant la région des futurs exploits italiens.

Qui dit mieux ?

P O O R I T A L Y

En conclusion, répétons avec Duff Cooper terminant un discours adressé à l'Italie en juin dernier: " POOR ITALY " " Pauvre Italie "

Par la faute d'un homme elle va durement trinquer.
Le châtiment est en marche. Rien ne l'arrêtera.

DEWAAR, heid

COMME EN 1914 - 1918.....LA VICTOIRE CHANGE DE CAMP.....



- MUSSO : Reviens-à-moi...!!
- DAME LA VICTOIRE : JAMAIS !!

LE COIN POUR RIRE....

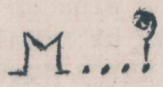


Comme chacun le sait, Hitler se rend très souvent à Paris, au tombeau de Napoléon. Le lieu se prête d'ailleurs à d'utiles méditations surtout depuis que l'Empereur lui a offert une place à ses côtés, n'ayant lui, non plus pu vaincre les Anglais.

Cette fois, Hitler est encore plus soucieux que d'habitude. Il descend dans la crypte et, après avoir fait le tour du cenotaphe, s'arrête devant la petite vitrine contenant un bicorne et un uniforme porté par Napoléon I.

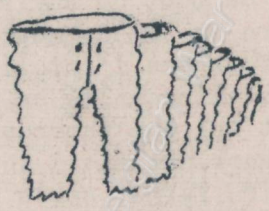
Brusquement, il interroge le gardien:

- Dites moi, pourquoi Napoléon portait il un gilet rouge ?
- Pour la raison bien simple que se trouvant toujours en tête de ses troupes, l'Empereur aurait pu être blessé. Pour rien au monde il n'aurait voulu que ses soldats s'en aperçoivent. En cas de blessure au ventre ou à la poitrine le sang se serait confondu avec le gilet.



Cette explication laisse le Fuhreur songeur. Quelques jours après il rentre à Berlin et son premier devoir est d'appeler Goering.

- Herman, sais-tu que Napoléon portait un gilet rouge pour marcher en tête de ses troupes?
- Non, Fuhrer.



Ce dernier lui explique alors la chose et continuant dit :

Herman, tu es un spécialiste des choses vestimentaires. Veux-tu bien te charger de me commander une douzaine de ..... pantalons bruns.!!

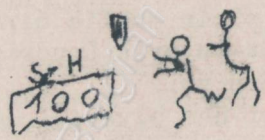
\+ + +



Les deux mêmes (Adolf et Herman) se baladent un jour près de la Wilhemstrasse. Brusquement l'alerte est donnée. Des avions anglais sont signalés :

- Donnerwetter! toujours ces mêmes salauds. On ne parviendra donc jamais à gagner .

Tout en maugréant nos deux compères se précipitent au plus vite vers la station de métro la plus proche. Après avoir dévalé les escaliers, les voilà marchant fébrilement le long du quai. Brusquement Adolf et Herman voient en même temps un billet de cent marks. Plus rapide -et pour cause- que le gros Herman, Adolf s'empare du billet et tout en portant la main à la poche déclare "C'est pour le Secours d'Hiver"



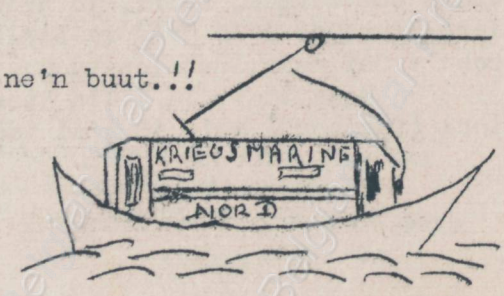
- Pardon, dit alors Herman en s'appropriant le billet, le secours d'hiver, c'est moi.

\+ + +

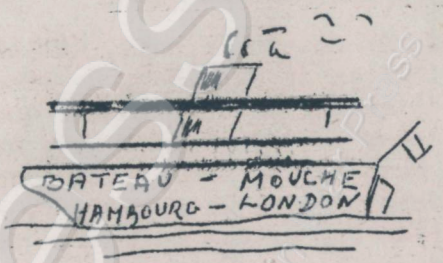
Bruxelles, Porte de Namur. Deux "vrais" bien cuités (sans timbre).

Ils montent sur le tram 15.- Jef voit un homme en uniforme, qu'il prend pour le receveur, et tape familièrement sur son épaule et dit.

- Is da nen tram vi de Nord ? breuke ?
- Fou ne foyez pas que jé suis officier de marine ?
- Kom, Charel, me zijn miss',t'es gienen tram, t'ess ne'n buut.!!



Continuons de rire.....



L'activité de nos deux héros ne se ralentit pas. Lesquels vous demandez vous? Mais toujours Adolf et Herman voyons. De ville en ville, de pays en pays nos deux candidats "bienfaiteurs de l'humanité" ne font que voyager. Pourtant un jour ils s'arrêtent à Hambourg et après avoir constaté que les soixante et un bombardements anglais ont un peu plus que dérangé les lignes téléphoniques et un peu plus qu'endommagé une école et un hopital, Adolf s'arrête sur une jetée et face à la mer s'abîme dans une méditation.

Herman, décidemment cette histoire d'Angleterre m'embête de plus en plus. Je ne puis pourtant plus reculer. Je leur ai promis que j'arrivais. Je dois tenir parole. Puis, après quelques nouveaux instants:

- Herman, partons en mer.
- Bien, Fuhrer,mais comme vous devez le savoir je n'ai plus du tout de navire de guerre. Peut-être il y a-t-il encore un bateau mouche.
-Ne fais pas l'intelligent, Herman, celà ne te va pas. Nous allons allé en mer à bord d'une embarcation et c'est toi qui rameras.

Un canot est mis à la mer. Herman empoigne les avirons et tire ferme. Après quelques minutes Adolf lui demande:

- Vois-tu encore la terre?
- Oui
- Alors continue.

Quelques minutes se passent encore puis Adolf parle à nouveau:

Vois-tu encore la terre?

- Non, mon Fuhrer.
- Alors c'est bon. Arrête et retourne toi. Je vais marcher sur les flots!!!!

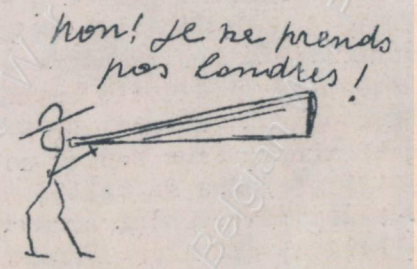


\+ + +

Pour les faire rager!

En plein public dire très haut à un copain:

- As-tu pris Londres ce midi ?
- Bon toi
-Moi non plus.....



\+ + +

Dernière entrevue Hitler-Mussolini.

Hitler: Alors, Musso, as-tu déjà trouvé une Capitale pour la nouvelle Europe ?

Galoche: Oui certes, Dolfi, je propose Rome.

Hitler: Pourquoi ? Je préfère Berlin, c'est plus au centre.

Galoche : Oui mais, oublies-tu que le Tout Puissant a dit que Rome était la Ville Eternelle ?

Hitler: (furibond) Moi, je n'ai jamais dit celà !!!



LES ORIGINES JUIVES DE LEON DEGRELLE.

Il nous a été possible d'établir, après de longues et minutieuses recherches, la généalogie du nommé Degrelle, qualifié un jour sans modestie par la radio italienne: l'homme politique le plus important de l'époque. Nous tenons à remercier ici de leur précieuse collaboration l'Administration des Archives Nationales Françaises, les Archives Départementales et les Secrétaires Municipaux et Officiers de l'Etat Civil d'un certain nombre de communes françaises qui nous ont grandement facilité la tâche.

Le 15 juin 1760, descendirent à Reims, à l'auberge des Dames de Champagne, venant de Sandomir (Pologne), le nommé Isaac Mozkowski et sa femme, née Sarah Szublin, étant de religion israélite, déclare l'acte de la police du Roy.

Le 22 juin 1760, l'intéressé présenta un enfant de sexe masculin né à cette date de lui et de son épouse Sarah Szublin, auquel il a donné le prénom d'Abraham".

Isaac se fixe définitivement à Reims et y exerça la profession de tonnelier. Il eu deux autres enfants: Rebecca née en 1763 et Judith née en 1772. Il mourut en 1780.

Le jeune Abraham Moskovski, continuant le métier de son père, se maria à Reims avec "demoiselle Sonia Kadlubek de nationalité russe" le 22 novembre 1781.

La Pologne avait cessé d'exister en 1772. De ce mariage naquirent quatre enfants: Robert en 1783, Louise 1784, Marthe en 1786 et Paul en 1787.

En 1788, une épidémie de variole noire dévasta la Champagne, emportant les parents Moskovski et probablement les trois enfants Louise, Martha et Paul dont on perd la trace. Robert Moskovski, atteint de la terrible maladie, échappa à la mort et fut recueilli par un ménage français, les époux Barsin, 12 rue du Fond Paté, situation consacrée par un acte authentique du 7 juin 1788 qualifiant l'enfant Moskovski de la mention: dit Le Grellé. La variole lui avait en effet laissé de terribles stigmates dans la figure.

Le ménage partit pour le Nord. En route, pris de scrupules et sans doute sous les conseils d'un maître-clerc, il fait baptiser le petit Robert en l'église Saint Martin de Laon. L'acte porte ici: Le Grellé Robertus, alias Moskovski.

On se fixa à Lille vers la fin de 1788, rue d'Esquermes 78.

Vint la révolution française et l'ordonnance supprimant les Régistres Paroissaux. Le jeune homme fut entériné sous le nom porté par l'acte de baptême: Robert Legrellé, résidant alors 8, Place de la Nouvelle Aventure.

Il se maria le 17 mars 1808, exerçait alors le métier de tailleur d'habits, eut deux enfants: Jules en 1809 et Marie -Judith en 1811.

Jules Legrellé, devenu Degrelle à la suite d'une circulaire insistant sur l'attention à apporter à la rédaction des noms propres dans les actes de l'Etat Civil, s'occupa du commerce de tissus et se maria en 1834, restant fixé à Lille.

C'est l'acte de maria ge qui porte pour la première fois l'orthographe de Degrelle.

Il eut trois enfants: Julie en 1837, Edith en 1839 et Louis en 1840. Celui-ci contractant mariage en 1860, eut en 1862 un fils qui émigra à Bouillon en Belgique, s'y maria et collabora avec l'assistance passive de son épouse, originaire du pays wallon, à la mise en chantier du nommé L E O N, notre phénomène buffon actuel, qui né en Belgique de père étranger, put grâce à nos lois actuelles opter pour la nationalité belge.

PEUT ON DEMANDER:

1. Puisque le nommé Mozkovski dit Degrelle n'est pas belge, peut-il se permettre de parler au nom des Belges. Il est vrai qu'il n'est ni suivi ni écouté.
2. Editant le petit journal comique que l'on connait:" Le pays Réel", de quel pays s'agit-il, de la Palestine ou de la Pologne ? .....

3.- Comment les Allemands qui pourtant en cette matière ont le nez fin, peuvent-ils essayer de créer en Belgique, qu'avec leur manie de traduire les noms propres, ils appellent Von Hagel, un Gauleiter ou quelque chose d'approchant?

4.- Comment le mêmeMozkovski dit Degrelle, dit Von Hagel, peut avoir l'infernal sans-gênede mener la lutte contre l'élément israélite de la population. Cela rapporte-t-il tant que celalui fasse oublier ses origines?

5.- Comment, s'il parle au nom des Belges, s'efforce-t-il de ne pas apprendre le framand, dialecte qui a toutes les faveurs de l'occupant. Serait-il donc borné au point de ne pouvoir en saisir le moindre mot ?

LE FUHR.....teur

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

15 M I L L I A R D S DE FRANCS !!!

Le budget général de la Belgique pour l'année 1941 se chiffre par un total dépassant quatorze milliards de francs. Il y est prévu, parait-il près de neuf cents millions pour frais de " démobilisation". On serait assez curieux de connaître le détail de ces frais lesquels dépasseraient ainsi plus de la moitié du budget de la Défense nationale pour l'an passé.

Une feuille de la presse asservie veut bien confier à ses lecteurs que les frais de l'armée d'occupation n'ont été imputés à la Belgique que pour un import de 4 milliards et demi pour 1940. Une paille !!.....

Subitement, l'appétit de l'armée d'occupation devient en 1941 une redoutable boulimie. Il réclame, en effet, quinze milliards de francs.

On dit que les préparatifs de la grande offensive ont amené chez nous une nouvelle armée d'un million d'hommes jeunes, et, comme disait Rabelais, bien endentés .... La Belgique paisible n'avait certes nul besoin d'une aggravation aussi formidable de l'occupation allemande.

La majeure partie des quinze milliards réclamés doit donc permettre à M. Hitler de nourrir à nos frais, ses masses d'assaut contre la Grande Bretagne....

On fouillera vainement les poches, les portefeuilles, voire les coffres-forts des bons Belges, pour y découvrir trente milliards de francs dont plus de la moitié devrait entretenir l'armée allemande.

Et même si nous possédions ces mirifiques milliards, ne serait-ce pas élever sérieusement au dessus des cours du 10 Mai 1940, la nourriture pour poissons de mer ?

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Entre parenthèses.....

Sur les affiches de propagande contre l'Angleterre, un patriote verviétois qui n'a pas froid aux yeux, a collé l'affichette suivante :

"LES BELGES SE SOUVIENNENT ! "
du 4 août 1914 et.....du 10 mai 1940.
de l'invasion boche en Autriche, en Tchéco-Slovaquie,
en Danemark, en Norvège, en Hollande en Belgique ....et...
du projet boche de traversée de la manche.....à la nage !!

PANORAMA DE LA PRESSE VENDUE

Dès le début de l'occupation de la Belgique, les Allemands arrêtèrent Monsieur Joseph DEMARTEAU, Directeur de la "Gazette de Liège", et Président de l'Association Générale de la Presse belge. Après avoir séjourné durant de longues semaines dans les prisons de Liège et de St-Gilles, Mr.Demarteau a été envoyé en Allemagne. Il réside en ce moment dans la prison de MOABIT, près de Berlin.

Issu d'une vieille famille de journalistes de race, M.Joseph Demarteau n'avait commis d'autre crime, aux yeux des Boches, que de s'être montré toujours un fervent patriote, un ennemi déclaré des rexistes, un défenseur enthousiaste de la liberté de la presse. Son arrestation constitue, de la part de l'occupant, une sorte de manifestation, un avertissement à tous les journalistes, les vrais, les purs, ceux qui se refusent et se refuseront toujours à écrire sous la censure allemande.

Il y a en Belgique plusieurs centaines de journalistes. Ils sont demeurés fidèles à ce principe de la liberté de la presse, qui leur interdit de prêter leur plume aux entreprises de l'occupant. Comme leurs aînés 1914/1918, ils ont pris devant l'agresseur une attitude d'abstention très nette. Ils ont à lutter aujourd'hui contre la gêne ou la misère, demain peut-être la faim. Mais ils tiendront jusqu'au bout!

Dans la masse des journalistes belges il y a eu, il est vrai, quelques brebis galeuses. Nous ne citerons point leur nom. Il est sur toutes les lèvres, leur compte sera réglé lorsque sonnera l'heure du châtiment. Ils connaîtront un sort pire que celui qui échut aux journalistes félons de 1914/1918. Mais il est nécessaire d'éclairer dès maintenant l'opinion sur le véritable caractère des journaux qui paraissent sous la censure boche.

A tout seigneur, tout honneur. Il y a d'abord "LE SOIR": les boches s'en sont emparé sans vergogne. "Le Soir" emboché n'a absolument rien de commun avec "Le Soir" d'avant le 10 mai, propriété de la famille Rossel, pas plus que "LA NATION BELGE" d'après le 10 mai, qui a disparu comme un météore, appartenait à la famille Neuray, qui a été elle aussi littéralement dépossédée. Moeurs nazies!!!!

Les grands manitous du "Soir" actuel sont un certain Monsieur SCHRAENEN, un escroc notoire, qui fut voici quelques mois congédié par la "Ligue Belge contre le Cancer" au détriment de laquelle il avait volé un quart de million. Et le nommé DE BECKER, ancien rédacteur de "L'Indépendance belge", agent officieux en Belgique du Service de Presse allemand. Autour d'eux gravitent quelques sous-produits du journalisme belge parmi lesquels le Sieur Max HODEIGE, ancien rédacteur au "Pays Réel" et qui appartint jadis à la rédaction du "Vingtième Siècle" où il menait d'ailleurs de violentes campagnes contre toutes les entreprises nazies. Mais le nommé Hodeige éprouve de furieux besoins d'argent. Et tout s'explique.

"LE SOIR" est devenu le principal organe de la propagande nazie en Belgique. Il est à noter que pas un seul rédacteur, de l'ancienne équipe, n'a accepté de se prêter à l'immonde besogne à laquelle se livrent les laquais d'Hitler. Le public le sait, il est bon que cette vérité lui soit répétée.

A côté du "Soir", paraissent encore à Bruxelles deux journaux quotidiens de langue française : "Le Pays Réel" et "Le Nouveau Journal". Que le premier se soit mis à plat ventre devant l'occupant, cela n'étonnera personne. Il était, depuis sa création, officieusement subventionné par la "Wilhelmstrasse".

./....

Celle-ci, il est vrai, s'en désintéresse depuis que les services allemands de la propagande ont pris possession du "Soir". Car le tirage du "Pays Réel" est lamentable: une quinzaine de milliers de numéros par jour. Les invendus sont innombrables; "Le Pays Réel" bat de l'aile, il a beau imprimer des Heil Hitler, qui sont d'autant d'invitations aux subsides, les boches continuent obstinément à faire la sourde oreille. Degrelle et ses hommes de main ne les intéressent plus.

Reste "Le Nouveau Journal", propriété de Monsieur Paul COLIN, bochophile avéré, qui a toujours rêvé de voir la Belgique sous le régime allemand, "Le Nouveau Journal" prétend réaliser ce que son Directeur appelle "du journalisme en profondeur". Il est tellement profond qu'il atteint la vase de l'abjection la plus répugnante. Le machiavélique Colin a réussi à grouper autour de lui des journalistes dont on avait espéré qu'ils auraient eu la fierté de refuser les offres de l'Allemagne: un Robert POULET et un Nicolas BARTHELEMY, un Pierre HUBERMONT, ancien rédacteur au "Peuple", et valet de pied de Henry DE MAN et un Paul WERRIE. Ce "Nouveau Journal" a une annexe : l'hebdomadaire Cassandre, que l'on appelle à Bruxelles "Le Moniteur de la Délation". Ce journal reproduit, en les corrigeant à peine, tous les écrits anonymes envoyés à la Kommandantur par les rexistes et les Nationalistes flamands. Sa lecture suscite d'irrésistibles nausées. Rien d'étonnant d'ailleurs, puisque cette feuille est dirigée, elle aussi, par le faussaire COLIN, escroc et carambouilleur notoire, dont la vie privée et la vie publique constituent le plus étonnant florilège de l'ignominie que l'on puisse rêver.

Telle est, en ces temps de disgrâce 1941, la presse bruxelloise.

On n'y voit plus, bien entendu, la signature des journalistes belges les plus connus (nous ne les citerons pas, ce serait attirer sur eux les foudres de l'occupant), qui le jour où les Allemands entrèrent à Bruxelles, ont brisé délibérément leur plume, acceptant tous les sacrifices, toutes les privations, plutôt que de s'incliner devant l'envahisseur.

Ces journalistes là, et ils sont des centaines, constituent la vraie, la seule vraie presse belge.

Demain peut-être, ils iront rejoindre dans les géôles boches leur Président DEMARTEAU, dont l'arrestation arbitraire constitue un des crimes les plus odieux commis par l'occupant..... mais ils ne cèderont pas.

D'ailleurs, les temps de la libération sont proches. Le jour où les Allemands plieront bagage, les traîtres à la petite semaine, qui ont accepté de servir les desseins de l'ennemi, tâcheront, eux aussi, de gagner la frontière allemande.

Mais quelque chose nous dit qu'ils n'y réussiront pas et qu'il se trouvera, parmi la population bruxelloise, quelques hommes de poigne qui se chargeront de les livrer à la justice belge.

UNE HEURE VIENDRA QUI TOUT PAYERA!

Jean Némard.

L'ORDRE NOUVEAU OU L'ORGANISATION DE LA FAMINE

Les armées allemandes d'invasion ne nous ont jamais apporté que la famine et la misère. Il n'y a que les gogos ou les vendus qui ont pu croire un seul instant que les reîtres d'Adolf Hitler différaient des soudards de Guillaume II. Les hommes sont les mêmes; seules les méthodes ont changé.

Nous avions faim en 1914. Nous avons faim en 1941. En mai de l'an passé, notre Pays regorgeait de réserves alimentaires : nous étions en mesure de faire face à un long siège et, au seul prix d'un rationnement intelligent, de nous suffire longtemps, pour la plupart des articles de première nécessité. Aujourd'hui, le Pays est razzié. La huche est vide. Notre estomac est creux. Des enfants meurent de faim; la mortalité chez les nouveaux-nés a été, en 3 mois d'hiver, égale à ce qu'elle était jadis pendant une année. Nous demandons en vain aux hypocrites, champions de l'Ordre Nouveau, qu'ils nous expliquent ce phénomène. Ils ne nous offrent que des raisonnements embarrassés. Ils chargent leurs valets, les journeaux vendus, de la tâche combien ingrate de dégager les responsabilités de l'occupant et de charger les Belges, eux-mêmes, de tous les péchés d'Israël. A l'autres .....

L'armée d'Hitler a organisé le pillage et la famine. Un pillage avant, méthodique, scientifique. Pour vider nos granges et nos greniers, ces Messieurs ont mis des gants. Ils ont poussé le machiavélisme jusqu'à faire exécuter par les autorités belges la vilaine besogne, dont ils ne voulaient pas se charger eux-mêmes. Secrétaires-généraux, bourgmestres, commandants de gendarmerie, ont été forcés de se prêter à ce jeu diabolique. Comme Ponce Pilate, Adolf Hitler et Von Falkenhausen se lavent les mains. Ils se disent innocents de la mort de ces justes; mais personne n'est dupe de leur mise en scène.

De deux choses, l'une. Ou bien le blocus britannique est, comme l'affirment les Boches, inopérant et dans ce cas il n'y a aucune raison pour l'occupant de se ruer, comme il l'a fait, sur nos réserves alimentaires.- Ou bien, le blocus est efficace, et les envahisseurs font payer aux populations civiles le prix de leur résistance passive.

Le cas des pommes de terre est particulièrement caractéristique: avant la guerre, nous exportions les 2/3 de notre production et nous n'avons jamais manqué de ces tubercules. Aujourd'hui, nous n'en n'exportons plus I kilo et l'on compterait sur les doigts les ménages qui mangent encore ce précieux aliment. Conclusion : les 2/3 de notre production de pommes de terre ont été confisqués par l'ennemi. Ceci indique à suffisance, la mesure de la disette qui commence à exercer ses ravages dans l'armée d'occupation. En s'emparant des régions fertiles, qu'elles se sont empressées de vider de leur substance, les armées d'Hitler n'ont fait que retarder de quelques mois l'échéance fatale c'est-à-dire l'écroulement du système nazi et la Victoire des democraties Anglo-Saxonnes.

Pour justifier leurs procédés barbares, les nazis ont trouvé un bouc émissaire : le commerce noir. Il a bon dos. Car s'il est vrai que des spéculateurs, fraudeurs et trafiquants ont stocké, pour les vendre à des prix usuraires, certaines quantités de denrées précieuses - comme la farine et les pommes de terre - ce n'est point tout de même le commerce noir qui, dès le mois de mai, a fait une hécatombe dans notre bétail(d'où le manque de lait

et de beurre), de nos volailles (voir la carence des oeufs), de nos tissus(voir la règlementation de la vente des vêtements).

Il n'y a pas eu, que nous sachions, de trafiquants de bas de soie, de manteaux, de fourrures, de linge de corps. Mais tous ces articles - et nous n'en voulons citer que quelques-uns - nous ont été volés, avec le sourire, par la soldatesque nazie, qui nous les payait en coupures grotesques, dont la valeur se réduit à zéro.

Nous nous permettons de rire poliment au nez des naïfs ou des imbéciles - ils se font heureusement de plus en plus rares - qui, vantant la prétendue correction des envahisseurs, vont partout affirmant que les Boches de I94I n'ont rien de commun avec les Boches de I9I4. Fariboles que tout cela!

Au sortir de cette guerre, notre Pays, par la faute de l'Allemagne déloyale, se retrouvera appauvri et exsanguo. La santé physique de ses enfants sera compromise pour de longues années. Les classes laborieuses notamment auront eu à endurer des souffrances terribles à côté desquelles celles que nous avons subies en I9I4/I9I8, n'apparaissent que comme d'insignifiants bobos.

Le nazisme, c'est l'organistion de la famine. Aujourd'hui, on a faim dans tous les pays où les armées d'Hitler ont passé. Mais il n'est point de maladie plus contagieuse que la famine. Les privations que nous supportons aujourd'hui ne tarderont pas à gagner les armées occupantes. Déjà, certaines unités ont manqué de pain, de viande de pommes de terre. La révolte est latente dans les armées nazies. Le mécontentement grandissant des esclaves d'Hitler ne tardera pas à se traduire par des actes. Et, ce jour là, les populations opprimées sauront, en un ultime sursaut, puiser dans leur détresse même, l'énergie et l'héroïsme qui auront raison d'Hitler, de sa clique et de son odieux régime.

MEMPA.

-:-

Lire les journaux, c'est aider la Propagande.
Les acheter c'est procurer des fonds aux traîtres.
Leurs bobards sont bons pour les jobards.

-°-•-

Gouvernement des ploutocrates = du pain blanc.
Domination nazie = des cartes de ravitaillement.

-•-•-

Vous-avez faim?
Buvez de la bière!
Invention allemande !!!

++++

V L A N !!

Hitler téléphone a son ami Musso....
-Alors vieux, que me fiches-tu en Lybie ? N'es-tu pas honteux de te laisser battre par ces cochons d'anglais ? Où veux-tu en arriver ?
-C'est une honte, etc, etc.....
--Allo, allo, est-ce toi, Dolfi, je n'entends pas bien, est-ce de Londres que tu téléphone..!!.....

+ + + +

En I940
-- ----
3 milliards d'impôts nouveaux !!

....Une paille..!

--••+ +--••= =••--

Imprimerie de la "Libre Belgique

C.2.G.M.

Nous avons montré, dans un précédent numéro, que les Allemands étaient les vrais affameurs de notre peuple; nous allons essayer, aujourd'hui, de vous démontrer que

LES ALLEMANDS SONT LES PILLEURS DE NOS DENIERS PUBLICS .

Les renseignements qui suivent ont été puisés dans un mémoire du Secrétaire général du Ministère des Finances, mémoire dont des copies circulent sous le manteau.

Faute de place nous en extrairons l'essentiel pour ceux de nos lecteurs qui n'auraient pas l'occasion de voir le texte en question.

I. CONVENTIONS DE LA HAYE.

Nous vous donnons ci-après le texte des articles de la Convention de La Haye, conventions signées par l'Allemagne, et que l'Allemagne viole avec un sadisme bien ....allemand. L'Allemand est d'ailleurs le père "du chiffon de papier."

article 48.-Si l'occupant prélève, dans le territoire occupé les impôts, droits et péages établis au profit de l'Etat, il le fera, autant que possible, d'après les règles de l'assiette et de la répartition en vigueur, et il résultera pour lui l'obligation de pourvoir aux frais de l'administration du territoire occupé dans la mesure où le gouvernement légal y est tenu.

article 49.-Si, en dehors des impôts visés à l'article précédent, l'occupant prélève d'autres contributions en argent dans le territoire occupé, ce ne pourra être que pour les besoins de l'armée ou de l'administration de ce territoire.

II. QUELLES SONT LES EXIGENCES DE L'OCCUPANT ?

1-Le 26 juillet 1940, le Secrétaire général du Ministère des Finances fut invité par le Commandant militaire pour la Belgique et le nord de la France, à verser un acompte de 3 milliards de francs belges à valoir sur une somme indéterminée, destinée à couvrir les frais d'occupation de l'armée allemande

2-Le 27 novembre, le Commandant militaire demande un nouvel acompte de 2 1/2 milliards, à titre de couverture des frais d'occupation, à verser à la banque d'émission de Bruxelles avant le 10 décembre.

3-les frais du contrôle des banques.

4-un prélèvement opéré par l'autorité allemande sur les recettes de la Société nationale des chemins de fer: 30 millions par mois.

5-L'intendant, près le Commandant en chef pour la Belgique et le nord de la France réclame, à titre du butin de guerre, le versement de 500 millions des soldes créditeurs de comptes chèques postaux militaires. Or ces soldes sont purement fictifs en ce sens que les avoirs, confondus avec ceux du trésor, ont été régulièrement enlevés par le gouvernement belge.

6-l'intégration des Reichkredietkassenscheine dans notre appareil financier, et dont le montant est ignoré.

III.. QUEL TERME COUVRENT CES EXIGENCES DE L'OCCUPANT ?

Les autorités allemandes laissent nos autorités belges dans l'ignorance absolue du terme que couvre la somme de 3 milliards.De plus,ces exigences seront renouvelées puisqu'il s'agit d'acomptes.Il en résulte donc,qu'il est impossible de mettre sur pied un plan de réalisations pour faire face à ces prélèvements.

Dans sa lettre du 27 novembre 1940,par laquelle,elle réclamait un nouvel acompte de 2 1/2 milliards,l'administration militaire indiquait que les frais d'occupation seraient fixés ultérieurement et que,d'autre part,on règlerait prochainement le montant de ces frais pour une plus longue durée .

Le Secrétaire général dit avoir appris,à la suite d'une entrevue avec l'autorité allemande:

1-que la somme de 2 1/2 milliards représentant le deuxième acompte, devait couvrir les frais réels de l'armée d'occupation pour les mois de novembre et décembre 1940.

2-que l'ensemble des frais afférents à l'année 1940 dépasserait notablement le montant de 5 1/2 milliards réclamés jusqu'à présent.

Ainsi donc l'armée allemande nous coûte:

15 MILLIARDS PAR AN,OU 1.250 MILLIONS PAR MOIS,OU PRES DE 42 MILLIONS par jour.

Dans cette somme ne sont pas compris:

1-les frais de logement des troupes et l'administration civile allemande

2-les réquisitions opérées par l'armée allemande,dont une évaluation provisoire a fixé le montant à une somme se situant entre 150 à 200 millions de marks,c'est à dire,à 12fr.50 le mark,à une somme se situant entre 1.875 millions et 2.500 millions de francs.

3-les dépenses énumérées plus haut sous la rubrique II,3,4,5 et 6.

IV. LES REICHKREDIETKASSENSCHEINE

A peine en Belgique,les Allemands ont mis en circulation du papier monnaie appelé Reichkredietkassenscheine.

Les modalités de cette émission et de la circulation de ces certificats sont inconnues des autorités belges.Ces titres n'ont pas cours dans le Reich.L'intégration de cette somme énorme dans notre appareil financier,a créé,par un gonflement de la circulation monétaire,une situation confuse.

Il en résulte que pour la période antérieure au versement de 3 milliards,les frais d'occupation,réquisitions de toute nature ont été payés par ces reichkredietkassenscheine et que d'autre part,ces mêmes achats et réquisitions étaient payés au Reich en francs belges.

Ce qui revient à dire que

NOUS AVONS PAYE DEUX FOIS.

Ainsi,aussi longtemps que circuleront,en Belgique,les reichkredietkassenscheine,il y aura double paiement.

C.2.G.M.

V. COMMENT FAIRE FACE A CES EXIGENCES ?

Les 3 milliards ont été versés en une fois grâce au concours de la banque d'émission et des banques privées. Cette opération se fit sous la forme d'un emprunt remboursable en 10 ans par un prélèvement fait par priorité sur les nouveaux impôts mis à la charge du pays.

Or, cet emprunt a été souscrit pour moins de la moitié. La différence soit environ 1.700 millions n'est donc pas couverte.

En octobre 1940, il a été consacré pour 900 millions d'impôts nouveaux

Le Sécrétaire général du Ministère des Finances se prépare a établir encore 1.575 millions d'impôts.

Et l'autorité allemande, elle, exige de voir créer pour

4.200 MILLIONS D'IMPOTS NOUVEAUX.

VI. CAPACITE DE PAIEMENT DU PAYS .

Nous savons que le pays se trouve dans une situation économique très grave.

Les industries sont pratiquement arrêtées par l'épuisement des stocks. Sauf les charbonnages, qui sont en plein rendement (encore pour eux ce charbon) les indusdries de base travaillent au ralenti et devront bientôt cesser leur activité.

Les transports subissent des entraves de toute nature.

Il en résultera un accroissement du chômage par le licenciement d'un grand nombre de salariés, malgré les efforts des industriels pour s'adapter aux circonstances, un accroissement considérable des frais d'assitance publique et par suite une diminution sensible au point de vue de la rentrée des impôts.

VII. QUE SERA NOTRE BUDGET POUR 1941. ?

Tout l'appareil administratif de la Belgique atteindra en 1941 10 1/2 milliards.

En admettant que les frais de l'administration belge soient entièrement couverts, des appels au crédit devront avoir lieu au cours des prochains mois, à concurrence de :

4.500 millions pour les dépenses résultant de la guerre.
2.500 millions pour les dépenses de capital
1.800 millions pour les avances à faire aux provinces, aux communes, à la régie des T.T. et à la S.N. des chemins de fer.
2.500 millions pour le nouvel acompte à payer sur les frais d'occupation
15.000 millions pour les frais d'occupation en 1941
14.000 millions pour le reliquat des frais d'occupation de 1940.

Dans ces sommes ne sont pas compris ni le versement de 500 millions réclamés à titre de butin de guerre, ni les paiements de clearing.

Le Trésor belge a garanti, à concurrence de 1 milliard et demi de francs la bonne fin de paiements par clearing. Or devant l'impossibilité où se trouve l'Allemagne de compenser, par des exportations vers la Belgique, des approvisionnements nécessaires à son activité économique ou à l'alimentation de sa population, le solde créditeur de nos comptes, 1.250 millions de francs, auprès de la Deutsche Verrechnungkasse ou de la Deutsche Reichsbank, est en réalité financé jusqu'à présent par le moyen d'une sortie effective de billets sans aucune contre-partie

économique concrète.

Pour faire face à toutes ces dépenses, il faudra donc trouver: en 1941:

41 milliards et demi de frs. soit près de 5.187 frs par tête d'habitant.

La dette publique belge qui s'élevait au 30 novembre à 59.500 millions ou 7.438 frs. par tête d'habitant atteindrait à la

FIN DE 1941, 90 MILLIARDS DE FRANCS soit près de 11.250 FRANCS PAR TETE D'HABITANT.

VIII. CONCLUSION.

Les conventions de La Haye permettent à l'occupant de prélever des impôts d'après les règles de l'assiette et la répartition en vigueur.

Or, sur les 41 1/2 milliards, 10 milliards sont consacrés à l'administrationdu pays et plus de 30 milliards vont aux Allemands

Si l'occupant prélève des impôts, il en résulte pour lui, l'obligation de pourvoir aux frais de l'administration.

Or, la Belgique s'administre elle-même et les autorités belges assurent directement l'ordre dans le pays.

Les impôts prélevés par l'occupant ne peuvent l'être que pour les besoins de l'armée d'occupation.

Or, il est manifeste que la somme réclamée dépasse notablement les besoins d'une armée d'occupation normale.

Nous ne connaissons pas la consistance de l'armée d'occupation. D'après une approximation, découlant du fait que les Allemands réquisitionnent 500.000 kgs. de beurre par mois, que la ration de graisse pour chaque homme, y compris le beurre, est fixée à 50 grammes par jour, si l'on suppose que cette quantité de graisse comprend la moitié de beurre, soit 25 grammes, l'armée d'occupation se composerait de 667.000 hommes.

Or, la Belgique avait mobilisé environ 500.000 hommes pour les unités combattantes et tous les services.

D'après cette même évaluation, le soldat allemand nous coûte près de 65 frs. par jour, alors que le soldat belge ne nous a jamais coûté plus de 10.93 frs. par jour.

Il en découle que nous entretenons non seulement une armée d'occupation, mais aussi une armée en marche pour la poursuite des opérations militaires.

Conformément au voeu des signataires de la convention de La Haye, il est hors de doute que les exigences de l'autorité allemande sont disproportionnées aux ressources du pays.

Voila, amis lecteurs, les bienfaits de l'ordre nouveau. Nos 'bons protecteurs' nous ont déjà vidé de toutes nos ressources alimentaires ils sont en train de nous piller et de ruiner le pays pour plusieurs générations.

,+,+,+,+,+,+,+,+,+,+,+,+,

= = = L'UNION FAIT LA FORCE = = = CHRONIQUE PROVINCIALE LIEGEOISE = = =

= = = =

Alorsse Léon li rèsponda : " Chez nous, dans la brigade SS Wallo
n'sommes pas sur un zéro près, nous avons appris comment on faisait en Alle-
gne pour retrancher, ajouter et arranger les défaites en victoires. Et, pour
me battre dans toutes ces affaires là, il faudrait déjà un fort; a part Goebels
et Goering je n'connais pas un plus fort que moi."
DJERA : I s'vante on pau césse là, pas'qui dji k'nohe dès gaz'tîs è "l'Avenir"
èt a "l'Légia" qui sont pus fwért qui lu.
CELERI : Dj'âreus bin volou vi raconter tot a fait, mins i n'aveut tél'mint dès
Kolossalès bièstrèyes qui dji n'a nin polou les rit'ni totes. çou qu'dji sés
bin, c'est qu'Léon deut st'aller à Paris avou Dargent, Reuleau èt l'bande di
rèxisses "qui doivent aller épater les Parisiens ".
NANASSE : C'est damadje qui Darnant ni pout nin les prinde po des "maquisards"
èt lès rèvoyî inte qwate planches.
DJERA : Quéll' djôye chal, a l'réception, on les y freut sûr des funérailles
internationales.
CELERI : Mes amis, ni f'fez nin dos mâs d'tièsses, i savaient bin qui l'moumint
vint tot douç'mint mins sur'mint qui sèront pindous.
TURTOS : Amen .

"Célèri "

=-=-=-

Dans ces conditions, nous pouvons faire un petit calcul simple qui, bien que très approximatif, peut nous donner une idée des forces que le Généralissime HITLER devra bientôt mettre en ligne vers la cote Atlantique : si nous comptons un soldat allemand par mètre courant de cote pour la défense, en profondeur, de ces cotes atlantiques et un soldat pour deux mètres courant de cote pour les services de l'arrière, la police et la défense de l'intérieur du pays conquis, cela fait pour 2.000 Kms de cotes, TROIS MILLIONS de soldats.

Cela nous permet de déduire que, le jour où les Anglo-Saxons pourront croiser, avec leur aviation et leur flotte, le long de toutes ces cotes et les menacer sérieusement en poussant, de ci de là, une attaque à fond, ce jour là, Hitler sera incapable de tenir encore le front russe, même défensivement, avec des forces suffisantes.

Ce jour-là viendra vite, souhaitons-le de toutes nos forces, et alors, toute initiative nouvelle de la part du Général en Chef HITLER équivaudra au suicide de l'Allemagne.

"Colonel BRANDT " 12-2-43

P.S. L'auteur de ces lignes tient à déclarer qu'il n'est nullement apparenté à un Colonel allemand du nom de BRANDT, soi-disant savant naturaliste, qui vient d'être arrêté aux Indes Anglaises pour espionnage, après avoir joué un rôle assez mal défini en Syrie puis en Iran.

***

--- LA CAMPAGNE DE RUSSIE - CAMPAGNE DE LA DEFAITE ---

Le 20 Janvier les Russes ont repris MOJAISK un des plus importants points d'appui du fameux front d'hiver allemand. Les boches ont résisté pendant 3 jours dans la localité transformée en forteresse et qu'ils avaient la mission de tenir à tout prix. Les abris ont été détruits à bout portant par les canons du Général GOVOROV, les îlots de résistance ont été réduits les uns après les autres et les Russes se sont emparés d'un matériel considérable car Mojaïsk constituait un centre d'approvisionnement. Les vainqueurs poursuivent maintenant les troupes débandées dans la direction de Smolensk. Il règne un froid de -30², les blessés abandonnés ne tardent pas à périr, l'aviation et la cavalerie russes traquent les fuyards, la panique s'empare maintenant des soudards qui mitraillaient naguère les civils apeurés qui se sauvaient sur les routes de Belgique et de France.

Là bas, maintenant, au coeur de la Russie, le général Hiver s'est mis de la partie. Et il est intéressant de relire ces lignes écrites par deNorvins au sujet de la campagne de Napoléon Ier : " Dans trois jours, nous serons à Smolensk (Les faits se passent en Novembre 1812 et Smolensk se trouve à 200Kms environ à l'Ouest de Mojaïsk) Des désastres nous y attendent, des désastres nous y poussent. La neige tombe en abondance, un vent impétueux souffle et couvre l'horizon d'un brouillard épais et sombre...Parmi les hommes, les uns engourdis et glacés, cèdent au sommeil, qui donne la mort, les autres sont désarmés par la faim, qui leur ôte la force d'agir, et par la rigueur intolérable du froid, qui gèle leurs mains..." Ces lignes d'actualités et après 130 ans, les mêmes routes de la plaine russe revoient les mêmes désastres; aux mêmes places où tombèrent les soldats de la Grande Armée tombent maintenant les Teutons et leurs satellites assez naïfs pour les avoir écoutés et suivis. Et point n'est besoin d'être devin pour connaitre la suite de l'aventure. Il suffit d'ailleurs de tourner quelques de l'ouvrage que nous consultons : Napoléon quitta son armée le 5 Décembre, "la rigueur de la saison semblait augmenter encore, chaque jour, dans la Lithuanie; et dès lors il n'est plus de termes qui expriment la souffrance et la profonde désorganisation du reste d'hommes qu'on pouvait appeler les ruines de la Grande Armée. "

Hitler sera aussi forcé d'abandonner son quartier général, tout d'abord parce que celui-ci sera repris par les Russes et qu'ensuite à l'instar de Napoléon dont il n'est qu'une très pâle copie, il sentira le besoin urgent de regagner sa capitale. Quant à son armée, elle ne se relèvera pas des coups qui lui sont assénés et qui se feront de plus en plus violent. L'Allemagne connaitra le sort de la France de 1814 avec cette différence qu'il faudra bien moins de temps aux alliés pour venir à bout d'Hitler qu'il n'en fallut pour faire tomber Napoléon. Les événements de Russie sont le prélude de la chute du Caporal Stratège, de la désorganisation de son armée, de l'invasion de son Etat et de la libération des nations opprimées.

Si maintenant nous avons froid et faim, si nous sentons que nous sommes jugulés par un adversaire abhorré, efforçons-nous de garder un moral intact à la pensée que la Vengeance avance d'un pas ferme dans les steppes glacés et que bientôt elle balayera sans merci les reîtres patibulaires du sanglant Fhurer, fléau de notre époque.



LE NOUVEL UNIFORME DE GOERING EN
" GENERAL HIVER RUSSE "